

MUSÉE LORRAIN Discussions courtoises

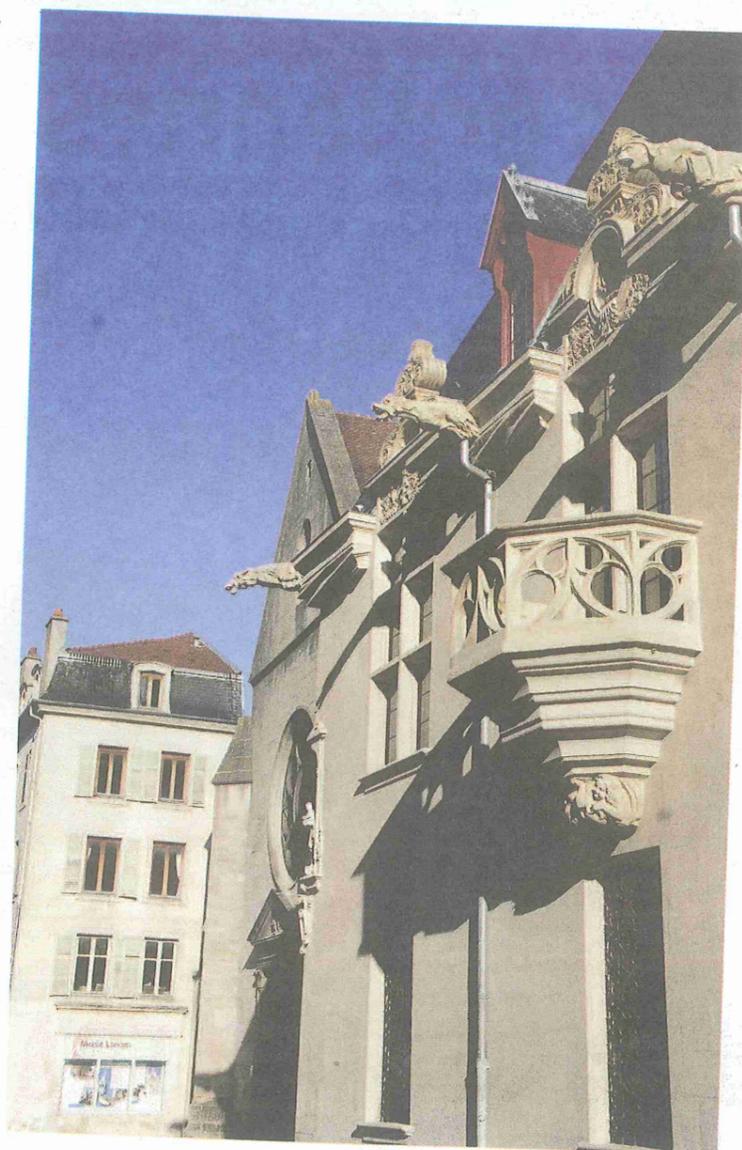
Il y avait des opposants au projet de rénovation-extension du musée mais tout le monde s'est écouté lors d'un débat finalement constructif.

Musée rêvé ou nécessaire métamorphose d'un site exceptionnel mais désormais inadapté ? La discussion autour de l'extension mêlant architecture ancienne et contemporaine n'est pas nouvelle. Pourtant, s'il est ancré dans l'histoire de Nancy et de la Lorraine, le bâtiment n'est pas interdit aux interventions architecturales permettant d'offrir aux visiteurs de meilleures conditions d'accueil ainsi qu'un parcours muséographique réinventé avec une circulation du public plus facile et des collections mieux mises en valeur.

Le projet initial a été revu par l'architecte Pierre-Charles Dubois en fonction des recommandations formulées par la ministre de la Culture Audrey Azoulay, préconisant de conserver le mur qui sépare le jardin du palais du gouvernement et la cour de celui des ducs. Dans son exposé introductif, Laurent Hénart, très attaché au dialogue citoyen, a rappelé toutes les données : travaux déjà effectués sur les toitures, les façades, les réserves, éléments financiers (le coût de l'opération évoqué lors de cette discussion est estimé à 43 M€), nouveau passage

devant la Commission nationale des Monuments historiques le 3 octobre. Le maire a aussi insisté sur la philosophie et l'utilité du programme en cours qui ne dénature en rien le patrimoine. « Nous sommes dans une évolution du projet retenu par le jury. Aujourd'hui, ce projet rassemble toutes les collectivités puisque le conseil départemental a rejoint le tour de table. Il faut aboutir à un bel équipement. C'est important que nous ayons une ambition lorraine. Il y a toujours un bâtiment, une âme, une culture lorraine. »

Directrice du patrimoine à la direction régionale des affaires culturelles (Drac), Christine Richert approuve. « C'est un des derniers musées d'histoire à ne pas avoir été rénové. » Très attendue, l'intervention de Pierre-Charles Dubois va susciter des interrogations sans provoquer de vives controverses. « C'est toujours une opportunité de prendre du recul par rapport à une esquisse. Les deux réponses que nous avons faites ont chacune des qualités et des inconvénients. Le débat architectural n'est pas qu'une démarche esthétique. Il y a aussi l'usage, les conditions d'accueil qui actuellement ne sont pas à la hauteur. Il n'y a pas de salle d'exposition temporaire, pas de salle de conférence. Il y a aussi la sécurité des visiteurs qu'il faut garantir, l'accessibilité à tous les publics. Il faut prendre en compte ces données et essayer de donner la meilleure réponse possible par rapport au cahier des charges. »



Quelles sont les variantes proposées ? L'une ne conserve que le mur séparatif, l'autre maintient, outre cet élément, les écuries XXIII^e, ce qui réduit la structure de verre, objet de la polémique. « Vous nous

nous demandez de choisir entre la peste et la choléra », proteste un opposant. Un autre fait observer que la charge financière est « au-dessus des possibilités de la municipalité ». Quelques langues se délient. « Ce

projet ne correspond pas à l'esprit du lieu. Ce mur est choquant. Protégeons le patrimoine », avance un intervenant. Réponse de Laurent Hénart : « Je comprends qu'on soit opposé au projet mais pas avec des approximations, notamment sur la situation financière de la ville. La dette est stable, elle a même diminué. Sur les 43 M€ estimés, la participation de la Ville sera de 30 %. Le programme est déroulable, tenable, soutenable. »

L'un des exposés les plus attendus est celui d'Alexandre Gady, universitaire, historien, membre de la commission des Monuments historiques et président de la Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France (Sppef), initialement opposé au projet, convaincu aujourd'hui, après révision de la première proposition, « que ce serait dommage de ne rien faire et que le musée se rendorme ».

Conclusion de Laurent Hénart, pas mécontent de cette consultation citoyenne : « On fait en sorte que ce projet soit respectueux du site. On a mis en place une commission du débat. A chaque fois que les gens s'expriment, on améliore les choses. »

On peut toujours s'interroger sur la signification, la portée et l'esthétisme d'une extension, une institution culturelle ne doit pas être figée, repliée sur le passé. Elle doit s'adapter et, à travers les inspirations de l'architecte, tenir compte des contraintes et en même temps préserver son identité. Cette opération n'a pas d'autre but. Il est temps que tout le monde en soit convaincu. +

Pierre Taribo

La phrase

« L'enjeu de la rénovation n'est pas de présenter beaucoup mais de présenter mieux », Pierre-Charles Dubois